incendies, et menacés de maux plus grands encore : " Ce spectacle, nous écrit-il, " a pénétré son âme, et l'a navrée d'une immense douleur. "

Mais ce qui a surtout désolé son cœur paternel et rempli son âme d'angoisses inconcevables, ça été la vue des crimes et des iniquités qui couvrent presque toute la face de la terre et qui provoquent le courroux du Ciel dans le temps même que nous devrions le plus ardemment travailler à le fléchir.

C'est pour cela, d'abord, N. T. C. F. que la voix bénie du Chef Suprême de l'Eglise s'est fait entendre ; et qu'après avoir déploré les maux sans nombre qui inondent l'univers, ce Père compatissant, en nous annonçant des jours meilleurs, nous convie à la prière, et nous invite à unir nos supplications à ses supplications, à mêler nos larmes à ses larmes, pour désarmer la colère de Dieu que nos crimes ont si justement provoquée.

Mais, N. T. C. F. à ces motifs si graves pour lesquels le Souverain Pontife demande à tous des prières ferventes et les œuvres du repentir, s'ajoute, dans sa pensée, le désir ardent de combler l'espoir général de l'Eglise, en portant au plus tôt, " touchant la Conception de la Très-Sainte Mère de Dieu, la décision qui doit " contri-ner à la gloire de Dieu et à l'honneur de cette Vierge, notre Mère bien-aimée. "

Ce vœu que le pieux Pontife exprimait avec une si intime confiance, dans ses Lettres Encycliques du 2 Février 1849, est donc sur le point de recevoir une solution conforme à l'attente générale ; et la promulgation de cette consolante vérité nous apparaît déjà, au milieu de nos malheurs, comme l'aurore du plus beau jour qui se soit jamais levé sur le monde catholique.

Nous savons, N. T. C. F., que partageant notre foi et notre espérance, vous vous empresserez d'adresser au Ciel les prières particulières que sollicite la charité de notre Père commun.

Nous connaissons d'ailleurs votre tendre affection pour la B. Mère de N. Seigneur ; Nous savons avec quelle filiale dévotion vous vous adressez à Elle, en toute circonstance ; Nous sommes également témoin de la ferveur avec laquelle vous lui répétez si souvent la salutation de l'ange, et avec quelle amoureuse confiance vous l'invoquez aussi sous son titre de *Vierge Immaculée* !

Eh bien, N. T. C. F. votre piété va recevoir une sanction divine ; elle va se reposer désormais avec une infaillible certitude sur la conviction de l'éternelle et de la perpétuelle sainteté de Marie. O Vierge Immaculée ! O vous, la plus pure, la plus belle, la plus angélique de toutes les créatures ! Oui : ce sera avec transport que nous ajouterons, cette année même, ce dogme nouveau à notre symbole ; que nous vous appellerons infailliblement *VIERGE TOUJOURS IMMACULÉE*, et que nous répéterons avec bonheur, pour l'exaltation de l'Eglise, et pour la prospérité du Canada, l'invocation que vous-même nous avez en quelque sorte révélée dans ces paroles : *O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !*

A CES CAUSES, et pour la glorification de la Bienheureuse Vierge Marie, le St. Nom de Dieu invoqué, Nous avons réglé, statué, ordonné, réglons, statuons et ordonnons ce qui suit :

1. Nous publions canoniquement, par le présent Mandement, les Lettres Encycliques de N. S. P. le Pape en date du 1er. Août de la présente année, et Nous fixons, pour ce Diocèse, l'époque du Jubilé aux trois mois qui s'écouleront depuis